

CÔTE-D'OR À l'ombre, au frais

Quand la ville se montre au naturel

UN PARTENARIAT

LE BIEN PUBLIC

Chaque semaine, en partenariat avec le CAUE (Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement) de Côte-d'Or, nous vous emmenons à la découverte des sites du département, sur la thématique "A l'ombre, au frais". Aujourd'hui, nous nous intéressons à la façon dont les villes se réinventent pour trouver la fraîcheur.

À Dijon comme ailleurs, les villes s'étendent toujours davantage, parfois au détriment des espaces ruraux. Les zones urbaines doivent donc réinventer leurs espaces. À Quetigny, à la porte de Dijon, la « ville nouvelle », qui a vu le jour dans les années 1960, a dès le départ voulu favoriser la végétation dans la ville. « La devise était "un logement, un emploi, un arbre" », décrit la municipalité.

À l'origine village rurale, la commune comptait un peu moins de 10 000 habitants en 2015, et pas moins de 8 000 arbres. Si Quetigny est connue en partie pour ses immeubles et son centre commercial, la nature y a trouvé sa place. « Chaque îlot d'immeuble a une chambre paysagère au milieu, avec des espaces verts, et la circulation en voiture se fait à l'extérieur des îlots », rapporte Adeline Mathieu, la directrice des services techniques de Quetigny. Les immeubles ont eux aussi été conçus pour être « à taille humaine » et ne pas faire plus de quatre étages. Quand on se promène, les voies de tram et les allées fréquentées par les voitures, côtoient, à quelques mètres d'écart, des voies piétonnes ombragées et des jeux pour enfants.

Adapter les espèces à la proximité de la ville

Pour le service espace public, dirigé par David Richard, ce parc végétal demande un entretien constant et doit s'adapter aux contraintes urbaines. « Si certaines espèces durent longtemps, d'autres, qui sont le long des voies de circulation, ont besoin d'être renouvelées plus régulièrement », explique Adeline Mathieu. Elle montre un petit arbre fendu par la chaleur, non loin des voies de tram. Les arbres sont aussi plantés de façon stratégique. Certains sont situés tout près des immeubles : ils permettent de faire de l'ombre, mais doivent aussi être taillés pour s'adapter à la présence des habitations.

Les espèces doivent également s'adapter au changement climatique et à la chaleur de la ville. « Nous faisons des essais pour sélectionner les espèces résistantes », décrit Adeline Mathieu. Les peupliers, par exemple, ont particulièrement souffert des dernières années de sécheresse.

De l'ombre et de l'animation

Pour les habitants, la verdure de la ville permet de profiter de zones ombragées et de trouver un peu de fraîcheur. « Il y a une différence de température la nuit entre la partie de la ville arborée, qui forme un îlot de fraîcheur, et la zone commerciale où la chaleur ressort », indique la directrice des services techniques. Les espaces verts sont aussi des lieux d'animation, pour favoriser le lien social en zone urbaine. Au parc Henri-Détang, près de la mairie, on joue ce jour-là à la pétanque. « On propose des barbecues publics dans les espaces verts les plus éloignés des habitations », souligne Adeline Mathieu. Au cœur de la ville, comme un esprit de village.

Éloïse BUSSY

CAUE : 1, rue de Soissons à Dijon, tél. 03.80.30.02.38, info@caue21.fr www.caue21.fr



Quetigny a favorisé, depuis la création de la ville nouvelle, une importante politique de végétalisation. Photo LBP/É. B.

« LA CRISE SANITAIRE EST LA REVANCHE DES PETITES VILLES »

Renaud Barrès, directeur du CAUE de l'Hérault

■ Qu'a changé la crise sanitaire dans la vision de la ville ?

« Pendant le confinement, les gens se sont rendu compte que l'habitat autour de chez eux pouvait être très bon ou très mauvais. On s'est aussi rendu compte de l'importance des espaces extérieurs privatifs et communs : beaucoup de villes avaient fermé leurs parcs municipaux. On a pris conscience de l'importance de la proximité, notamment au niveau des commerces. La crise que l'on a vécue est la revanche des petites villes, qui sont peut-être plus agréables à vivre au quotidien. »

■ Quelles sont les évolutions que l'on observe dans les zones urbaines actuelles ?

« Il y a un travail sur les déplacements doux, notamment le vélo, avec l'ouverture de voies cyclables. D'un autre côté, le télétravail favorise l'éloignement de la ville et l'usage des transports individuels. Il y a aussi une volonté de réintroduire la nature dans la cité. Il faut offrir des espaces de respiration à la ville et végétaliser les espaces publics. Par exemple, certains militent pour végétaliser davantage les cours d'école et de les ouvrir en dehors des temps



Renaud Barrès. Photo DR

scolaires. On replante aussi beaucoup d'arbres. Avant, la végétation était vue comme une contrainte, mais elle a aussi des qualités : elle produit de l'ombre, notamment. Les villes favorisent de plus en plus la biodiversité, arrêtent les produits phytosanitaires. Enfin, dans l'habitat, les tours sont, par exemple, très énergivores. La question de la vie des bâtiments est importante. Il faut pouvoir réutiliser des bâtiments vides afin d'optimiser l'espace, et recycler les matériaux des anciennes constructions. »

■ Quelles sont les solutions pour lutter contre la chaleur des villes ?

« La question des îlots de chaleur afin d'optimiser l'espace, et recycler les matériaux des anciennes constructions. » encore peu présente dans la politique de la Ville. Pour les bâtiments, on a oublié les gestes des grands-parents : fermer les volets en journée, par exemple, avoir des volets à persienne. Les immeubles haussmanniens sont un bon exemple de ce qu'il faut faire : beaucoup d'entre eux ont une cour intérieure qui permet de conserver la fraîcheur. On peut jouer sur les matériaux aux sols : il faut des matériaux réfléchissants, des pierres de couleur claire, par exemple. L'étalement urbain est aussi un élément important : quand il y a des zones non utilisées, il faut essayer de ne pas construire. »

La liaison verte, un espace de promenade dans la ville

Comment créer des lieux de respiration et de calme au sein de la ville ?

En 2016, le cabinet d'architecte Mayot et Toussaint redessine le parcours de la "Liaison verte" à Talant, long de 2 km.

« C'était un parcours existant, mais peu valorisé », décrit l'architecte Vincent Mayot. Une source, nommée "La fillotte" est réhabilitée pour la mener jusqu'à une mare existante, et l'espace de promenade est réaménagé. Des murets en pierre sont installés le long du chemin, et des panneaux indiquent le parcours.

« On peut traverser la commune du vieux village au lotissement », décrit l'architecte Vincent Maillot. « Il y a de la diversité dans les paysages, avec les jeux pour enfant, la source puis la mare ». La végétation, elle, est aussi très présente, et permet de profiter d'une balade ombragée. « Pendant le confinement, c'était surfréquenté », affirme son architecte.



La liaison verte à Talant. Photo DR

Ouvrir le quartier à la ville : l'exemple de Montmuzard

Un quartier ouvert à la ville. Tel était l'un des objectifs de l'éco-quartier Montmuzard, à Dijon, sorti de terre en 2016. L'origine du projet : la création d'un lotissement, dont une partie de logements sociaux, plus respectueux de l'environnement et de la qualité de vie des habitants.

« Le quartier est organisé autour d'un square central », déclare Christophe Touet, l'un des architectes du cabinet Ixo, qui a co-réalisé le projet.

Des allées piétonnes structurent les lieux, qui comprennent aujourd'hui 180 habitations. Les voitures stationnent à l'entrée du lotissement, y compris pour accéder à l'école implantée sur place. La végétation est aussi au



Les bâtiments du quartier Montmuzard. Photo LBP/É. B.

cœur du projet, avec la préservation des arbres existants et la plantation d'arbres fruitiers dans les jardins privés. Les bâtiments ont été faits pour consommer le moins d'énergie possible et pour garder la

fraîcheur. L'accent a aussi été mis sur le lien social, avec des espaces publics aménagés et enherbés : « Les enfants peuvent jouer dans les espaces extérieurs », ajoute Christophe Touet.

Au Val de Sully, les jardins privés verdissent la ville



Le quartier du Val de Sully. Photo LBP/É. B.

En 1998, un nouveau quartier voit le jour à Saint-Apollinaire : celui de Val de Sully. Mais dans ce quartier résidentiel, la présence d'arbres et de végétaux a dès le départ été imposée dans les jardins privés. « Les clôtures des habitations devaient être plantées en retrait de 60 cm par rapport à l'espace public », précise-t-on au service urbanisme de la Ville. Dans le secteur, on trouve partout aux abords des habitations des haies

ou des arbres. « L'objectif était d'éviter une trop grande minéralisation ». L'opération permet aussi de favoriser davantage de biodiversité. Plus de vingt ans après sa création, « l'ensemble est bien entretenu », estime le service urbanisme. Chaque habitant prend en charge lui-même l'entretien de son espace privé, même si les travaux de jardinage sont parfois faits « à défaut » par les services de la municipalité.

Semur-en-Auxois, un patrimoine historique et naturel



Les remparts de Semur-en-Auxois font partie du patrimoine de la ville. Photo LBP/Nicolas BOFFO

La ville de Semur-en-Auxois conserve un patrimoine historique, mais aussi naturel, relativement ancien. Si la muraille et ses tours constituent l'un des principaux attraits touristiques de la cité, de même que ses remparts arborés, la commune dispose également de nombreuses promenades aménagées, dont trois urbaines anciennes. L'une d'elles, la "promenade du Quinconce", de forme triangulaire, date de 1789. Un patrimoine que veut aujourd'hui valoriser la Ville. « La nature occupe une place importante dans la ville de Semur », détaille la maire Catherine Sadon. « Il y a un centre-ville minéral, mais aussi des espaces naturels protégés, notamment les jardins autour de l'Armançon », décrit-elle. « Dans le secteur sauvegardé, la part d'espaces naturels est presque plus importante que les espaces bâtis ». Pour l'édile, si ce patrimoine historique et naturel « implique des contraintes », il donne à la ville son « charme » et son « identité ». « C'est un cadre inhabituel », exprime Catherine Sadon.